



HAL
open science

Master Santé, soins et société

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'un master. Master Santé, soins et société. 2016, Université de Rouen. hceres-02041755

HAL Id: hceres-02041755

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02041755>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations

Rapport d'évaluation

Master Santé, soins et société

- Université de Rouen (déposant)
- Université de Caen Basse-Normandie – UCBN

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations

Pour le HCERES,¹

Michel Cosnard, président

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

¹ Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

Évaluation réalisée en 2015-2016

Présentation de la formation

Champ(s) de formation : Biologie intégrative, santé, environnement (BISE)

Établissement déposant : Université de Rouen

Établissement cohabilité : Université de Caen Basse-Normandie - UCBN

Le master *Santé, soins et société* appuie sa cohérence sur le champ d'intervention du système de soin et de la santé. Cela suppose une approche multidisciplinaire qui mobilise plusieurs compétences méthodologiques, une connaissance du système de santé et une analyse par projet. La mise en œuvre de cette formation entraîne de fait une collaboration entre les universités de Rouen (mobilisant plusieurs composantes : sciences de gestion, sciences de l'éducation et médecine et pharmacie) et de Caen (médecine et pharmacie).

Une organisation très mutualisée est prévue au niveau de la première année de master (M1) permettant l'acquisition par les étudiants des pré-requis nécessaires aux spécialités proposées au troisième (S3) et quatrième semestre (S4).

Bien que la mention cohabilitée comporte quatre spécialités, le dossier déposé par l'Université de Rouen n'intéresse que deux spécialités : *Management des organisations sanitaires et médico-sociales (MOSMS)* et *Ingénierie de l'éducation de la santé et de l'éducation thérapeutique (IESET)*. Un autre dossier a été déposé par l'Université de Caen Basse-Normandie et évalué par ailleurs ; il présente les spécialités *Recherche clinique, épidémiologique et médicament et Drug design*.

La spécialité MOSMS est une formation professionnelle dont le but est de former des cadres gestionnaires des organisations de santé. Elle vise l'acquisition de compétences sur le contexte socio-économique, en management humain, en procédures organisationnelles propres aux métiers visés et en gestion de projet. Les métiers visés sont nombreux dans le secteur du management des établissements de santé comme responsable administratif, gestionnaire des pôles de santé.

La spécialité IESET est une formation professionnelle dont le but est de former des professionnels de santé sur l'éducation thérapeutique. Elle envisage l'acquisition de compétences ingénieriales et éducatives liées à la santé. Les métiers visés sont des emplois de cadre de l'éducation thérapeutique. Elle peut être suivie pour partie (40 %) à distance.

Synthèse de l'évaluation

Le dossier est incomplet (comme il est mentionné dans son introduction) puisqu'il est prévu, dans ce master *Santé soin et société*, quatre spécialités : *Management des organisations sanitaires et médico-sociales, Ingénierie en éducation santé et éducation thérapeutique, Recherche clinique, épidémiologie et médicament* et enfin *Méthodes de recherche clinique et épidémiologique*. Or, le dossier ne comporte que des éléments sur les deux premières spécialités de deuxième année de master (M2) ; aucun élément sur la mention ni plus spécifiquement sur le M1 n'est fourni. Aucun élément du dossier ne permet, par exemple, d'évaluer le fonctionnement du M1, la mutualisation au niveau du M1, ni d'étayer l'affirmation selon laquelle le M1 permet d'acquérir les pré-requis nécessaires à la poursuite dans l'une des spécialités. L'absence de gouvernance de ce master à l'échelle de la mention a amené les porteurs de la formation à déposer deux dossiers séparés en fonction de leur situation géographique. Le dossier rouennais est très faiblement renseigné par comparaison avec celui déposé par l'université de Caen.

Pour l'ensemble de ces raisons, le comité est donc dans l'impossibilité de fournir une évaluation de la mention et d'en apprécier sa cohérence.

Le véritable problème de cette mention est que, sous le couvert d'un master sur la santé qui est le point d'harmonisation, il n'y a pas de véritable point commun dans le fonctionnement pédagogique, en atteste ce manque de coordination qui n'a pas permis à l'université de fournir un dossier complet. Dès lors, il n'est pas possible de se prononcer sur les points faibles ou forts de cette formation. Une seule recommandation s'impose dans ce cas particulier. Il faut mettre en place une gouvernance forte sur le site de Rouen pour assurer un lien entre les composantes rouennaises, d'une

part, et intégrer le fonctionnement avec Caen, d'autre part. Très clairement, le choix d'une cohabitation entre les deux universités n'a pas été concrétisé.

Des précisions sont souhaitables au sujet de l'insertion professionnelle. Les diplômés des deux spécialités semblent s'insérer correctement après l'obtention du M2, bien que ce résultat soit à relativiser du fait de la présence d'un certain nombre d'apprenants en formation continue, et également de l'incomplétude du dossier fourni. Le positionnement en formation continue et en formation à distance est noté positivement pour les deux spécialités.

Les documents administratifs tels que la fiche RNCP (Registre National des Compétences Professionnelles) et l'ADD (Annexe Descriptive au Diplôme) sont absentes ou très incomplètes, les informations concernant le fonctionnement du conseil de perfectionnement, l'évaluation des étudiants, l'acquisition des compétences sont lacunaires.

Les éléments donnés ci-dessous ne correspondent qu'aux spécialités de M2.

Points forts :

- Le développement de la formation continue est avéré dans les deux spécialités proposées en M2.
- La spécialité de M2 IESET est hybride, 40 % des enseignements pouvant être suivis à distance.

Points faibles :

- La cohabitation entre les deux universités n'est pas effective.
- Les deux spécialités rouennaises fonctionnent de manière quasi-autonome.
- Le M1, s'il est mis en œuvre, ce qui n'est pas clairement décrit, n'alimente pas ou très peu les M2.
- Le suivi des étudiants, l'évaluation des enseignements, la mise en œuvre du conseil de perfectionnement sont insuffisamment formalisés.

Recommandations :

Il est indispensable de mettre en place une gouvernance solide de cette mention cohabilitée à l'échelle de la ComUE, d'établir les liens indispensables entre spécialités et de construire un cursus de master cohérent sur deux années.

Pour l'avenir, le conseil est de fournir un dossier complet et structuré.

Analyse

<p>Adéquation du cursus aux objectifs</p>	<p>Le dossier annonce une organisation très mutualisée au niveau du M1 regroupant les semestres 1 et 2 et permettant l'acquisition pour les étudiants des pré-requis nécessaires aux spécialités proposées en S3 et S4. Mais aucun élément ne permet dans le dossier de l'évaluer du fait de son incomplétude. La spécialité <i>Management des organisations sanitaires et médico-sociales</i> (MOSMS) est une formation professionnelle dont le but est de former des cadres gestionnaires des organisations de santé. Elle vise l'acquisition de compétences sur le contexte socio-économique, en management humain, en procédures organisationnelles propres aux métiers visés et en gestion de projet. Les métiers visés sont nombreux à partir du moment où il s'agit du management des établissements de santé comme responsable administratif, gestionnaire des pôles de santé... Le niveau de qualification de ces postes relève bien d'un niveau master.</p> <p>La spécialité <i>Ingénierie de l'éducation de la santé et de l'éducation thérapeutique</i> (IESET) est une formation professionnelle dont le but est de former des professionnels de santé sur l'éducation thérapeutique. Elle vise l'acquisition de compétences ingénieriales et éducatives liées à la santé. Les métiers visés sont des emplois de cadre de l'éducation thérapeutique.</p>
---	---

<p>Environnement de la formation</p>	<p>La spécialité IESET est très orientée vers l'environnement des sciences de l'éducation que cela soit au niveau de la recherche, des entreprises, des partenaires et du positionnement au niveau du site. La spécialité MOSMS est orientée vers le management et la santé.</p>
<p>Equipe pédagogique</p>	<p>Le dossier ne contient aucune information ni sur la mention en vue d'ensemble ni sur le M1. Les équipes pédagogiques des M2 IESET et MOSMS sont totalement distinctes, ce qui est assez normal compte-tenu de leurs orientations. Les deux spécialités sont adossées à des équipes de recherches distinctes, l'EA 969 NIMEC (Normandie Innovation, Marché, Entreprise, Consommation) pour la spécialité MOSMS, le CIVIIC (Centre interdisciplinaire sur les valeurs, les idées, les identités et les compétences en éducation et formation) pour la spécialité IESET et font intervenir des professionnels.</p>
<p>Effectifs et résultats</p>	<p>Aucune information sur la mention en vue d'ensemble et sur le M1. L'effectif est constant dans les deux spécialités (IESET et MOSMS) avec une bonne insertion professionnelle dans les deux cas. La poursuite d'étude reste rare en doctorat, mais elle existe. Les deux spécialités recrutent à la fois des étudiants en formation initiale et en formation continue. Pour la spécialité IESET, on note majoritairement des étudiants en formation continue et on relèvera que pour l'année 2013-2014, il n'y avait que 9 inscrits et 3 admis. En 2014-2015, il y a 13 inscrits. On s'interroge non seulement sur le faible nombre d'inscrits, le faible taux de réussite, mais également sur le faible nombre de candidats venant d'un M1. Pour MOSMS, le constat est le même que pour IESET, les étudiants venant du M1 sont peu nombreux (2 sur 24 à titre d'exemple en 2013-2014).</p>

<p>Place de la recherche</p>	<p>Le dossier ne contient que peu d'informations à ce sujet. Les deux spécialités sont rattachées à des laboratoires de recherche. Le dossier indique que trois étudiants de la spécialité MOSMS ont poursuivi en doctorat sur la période 2012-2014, et qu'une étudiante de la spécialité IESET s'est inscrite dans un master recherche à l'issue de ce cursus en vue de poursuivre en doctorat.</p>
<p>Place de la professionnalisation</p>	<p>Aucune information sur la mention en vue d'ensemble et sur le M1. Des intervenants professionnels enseignent dans les spécialités, un stage est obligatoire dans les deux spécialités, et la mixité des étudiants en formation initiale et en formation continue y participe également. Cependant la place des intervenants professionnels n'est pas clairement mentionnée ; un volume d'enseignements assurés par des professionnels dans la spécialité IESET représenterait de l'ordre de 40 % du volume total d'enseignement, sans beaucoup d'autres précisions. La fiche RNCP de la spécialité MOSMS est peu claire dans son intitulé du fait des multiples parcours et de la confusion avec la mention. La fiche RNCP n'est pas fournie pour la spécialité IESET. Le dossier incomplet ne permet pas de fournir une évaluation sur ce point.</p>
<p>Place des projets et stages</p>	<p>Aucune information sur la mention en vue d'ensemble et sur le M1. Les deux spécialités de M2 sont professionnalisantes avec un stage de fin d'étude, d'une durée de trois mois minimum pour la spécialité MOSMS. Aucun élément n'est donné sur le suivi. L'évaluation se fait par une soutenance et l'analyse d'un mémoire.</p>
<p>Place de l'international</p>	<p>Aucune information sur la mention en vue d'ensemble et sur le M1. Les deux spécialités sont peu orientées vers l'international. La raison évoquée est qu'elle touche le contexte de la santé à l'échelle nationale.</p>
<p>Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite</p>	<p>Il est constaté que globalement pour ces deux spécialités, le recrutement à partir du M1 est assez faible.</p>

Modalités d'enseignement et place du numérique	Les deux spécialités font une place importante au numérique avec un système hybride d'enseignement à distance pour IESET où les cours sont en ligne sur le principe d'une FOAD (formation ouverte et à distance). Pour MOSMS, la plateforme Yammer est utilisée pour l'échange de contenus.
Evaluation des étudiants	Aucune information sur la mention en vue d'ensemble et sur le M1. Le dossier indique qu'il y a une proportionnalité entre les volumes d'enseignement et les ECTS attribués, sauf pour le stage qui occupe une place plus importante. Le dossier incomplet ne permet cependant pas de fournir une évaluation sur ce point.
Suivi de l'acquisition des compétences	Dossier incomplet ne permettant pas de fournir une évaluation sur ce point.
Suivi des diplômés	Dossier incomplet ne permettant pas de fournir une évaluation sur ce point.
Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation	Dans les deux spécialités, des conseils de perfectionnement sont mis en place mais il n'y a aucune information sur l'utilisation des données. Les deux spécialités ne font pas état d'une procédure d'évaluation par les étudiants. Le dossier incomplet ne permet cependant pas de fournir une évaluation sur ce point.

Observations de l'établissement

L'établissement n'a pas fourni d'observations.